

12th June 2009: World Day Against Child Labour

12 juin 2009: Journée mondiale contre le travail des enfants

12 de junio de 2009: Día mundial contra el trabajo infantil

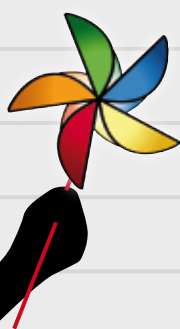


International
Labour
Organization

Organisation
internationale
du Travail

Organización
Internacional
del Trabajo

Give girls a chance



End
Child Labour

Donnons
une chance aux filles

Éliminons le travail des enfants

Demos una
oportunidad a las niñas

Erradiquemos el trabajo infantil



DECENT WORK

A better world starts here

90
years working for social justice



The World Day Against Child Labour

The World Day Against Child Labour will be celebrated on 12 June 2009. The World Day this year marks the tenth anniversary of the adoption of the landmark ILO Convention No. 182, which addresses the need for action to tackle the worst forms of child labour. Whilst celebrating progress made during the past ten years, the World Day will highlight the continuing challenges, with a focus on exploitation of girls in child labour.

Around the world, an estimated 100 million girls are involved in child labour. Many of these girls undertake similar types of work as boys, but often also endure additional hardships and face extra risks. Moreover, girls are all too often exposed to some of the worst forms of child labour, often in hidden work situations.

Journée mondiale contre le travail des enfants

La Journée mondiale contre le travail des enfants sera célébrée le 12 juin 2009. Cette année, la Journée mondiale marquera le dixième anniversaire de l'adoption de l'importante convention n° 182 de l'OIT, qui traite des actions nécessaires pour lutter contre les pires formes de travail des enfants. Tout en célébrant les progrès réalisés au cours des dix dernières années, la Journée mondiale va mettre l'accent sur les défis toujours actuels, en insistant particulièrement sur l'exploitation des filles dans le travail des enfants.



On estime que, dans le monde entier, environ 100 millions de filles sont victimes du travail des enfants. Beaucoup d'entre elles effectuent des tâches similaires à celles des garçons; cependant, bien souvent, elles endurent des souffrances supplémentaires et courent des risques additionnels. De surcroît, les filles sont trop souvent exposées à quelques unes de pires formes de travail des enfants, parfois dans des situations cachées.

Día mundial contra el trabajo infantil





El Día mundial contra el trabajo infantil se conmemorará el 12 de junio de 2009. Este año, el Día mundial marcará el décimo aniversario de la adopción del simbólico Convenio núm. 182 de la OIT que responde a la necesidad de erradicar las peores formas de trabajo infantil. A la vez que celebrará los progresos logrados en los últimos diez años, el Día mundial pondrá de relieve los retos que aún subsisten, haciendo hincapié en la explotación de las niñas en el trabajo infantil.

Se estima que hay en el mundo unos 100 millones de niñas víctimas del trabajo infantil. Muchas de ellas realizan trabajos similares a los que desempeñan los niños, pero también suelen sobrellevar dificultades adicionales y enfrentarse a diferentes peligros. Además, las niñas están también expuestas a algunas de las peores formas de trabajo infantil, habitualmente en situaciones de trabajo encubierto.





On this World Day we call for:

-  Policy responses to address the causes of child labour, paying particular attention to the situation of girls.
-  Urgent action to tackle the worst forms of child labour.
-  Greater attention to the education and skills training needs of adolescent girls.
-  Targeted measures to protect poor households with children from the effects of the global economic crisis and prevent an erosion of progress in the fight against child labour.

A l'occasion de cette Journée mondiale, nous demandons:

-  Des réponses politiques pour traiter les causes du travail des enfants, en accordant une attention spéciale à la situation particulière des filles.
-  Des actions urgentes pour lutter contre les pires formes de travail des enfants.
-  Une plus grande attention envers les besoins d'éducation et de formation des compétences des filles adolescentes.
-  Des mesures visant à protéger les ménages pauvres avec des enfants des effets de la crise économique mondiale et à prévenir l'érosion des progrès réalisés en ce qui concerne l'élimination du travail des enfants.

En este Día mundial, pedimos:

-  Respuestas políticas para atacar las causas del trabajo infantil, prestando atención a la situación particular de las niñas.
-  Medidas urgentes para erradicar las peores formas de trabajo infantil.
-  Mayor atención a las necesidades en educación y formación profesional de las adolescentes.
-  Medidas que permitan proteger a las familias pobres con niños de los efectos de la crisis económica mundial y prevenir una erosión del progreso alcanzado respecto a la eliminación del trabajo infantil.

Girls and child labour

ILO standards require that countries establish a minimum age of employment (generally 15 though developing countries can set the age at 14). They also require that children (including adolescents aged 15-17) are not involved in work designated as a worst form of child labour.

However in many countries of the world, girls below the minimum age of employment can be found working in a wide range of occupational sectors and services and often in the worst forms of child labour.

Large numbers of young girls labour in agriculture and in the manufacturing sector, frequently working in dangerous conditions. A major sector of employment for young girls is domestic work in third party households. Oftentimes this work is hidden from the public eye, leading to particular dangers and risks. The extreme exploitation of girls in the worst forms of child labour includes slavery, bonded labour, prostitution and pornography.

Les filles et le travail des enfants

Les normes de l'OIT requièrent que les pays fixent un âge minimum d'admission à l'emploi (généralement 15 ans, bien que les pays en développement puissent le fixer à 14 ans). Elles exigent aussi que les enfants (y compris les adolescents de 15 à 17 ans) n'effectuent aucune des pires formes de travail des enfants.

Toutefois, dans beaucoup de pays, on trouve des filles qui n'ont pas atteint l'âge d'admission à l'emploi occupées dans un grand nombre de secteurs économiques et de services, souvent dans les pires formes de travail des enfants.

Un grand nombre de filles travaillent dans l'agriculture et dans la manufacture, fréquemment dans des conditions dangereuses. Le principal secteur où sont occupées les filles est le travail domestique, au domicile d'un tiers. Souvent, ce travail est caché aux yeux du public, ce qui entraîne des dangers et des risques particuliers. L'exploitation extrême des filles dans les pires formes de travail des enfants inclut l'esclavage, le travail en situation de servitude, la prostitution et la pornographie.

Las niñas y el trabajo infantil

Las normas de la OIT exigen a los países fijar una edad mínima de admisión al empleo (generalmente 15 años, aunque los países en desarrollo pueden fijar esa edad a 14 años). También prohíben que los niños (incluyendo a los adolescentes de 15 a 17 años de edad) realicen tareas consideradas como peores formas de trabajo infantil.

En muchos países del mundo, sin embargo, se puede encontrar que niñas, con edades por debajo de la edad mínima legal de admisión al empleo, trabajan en toda una variedad de sectores y servicios y, frecuentemente, en las peores formas de trabajo infantil.

Un gran número de niñas trabajan en los sectores de la agricultura y la manufactura, a menudo en condiciones peligrosas. Uno de los primeros sectores que emplea a niñas es el trabajo doméstico en hogares de terceros. Este trabajo suele ser oculto, conllevando así mayores riesgos y peligros. La explotación extrema de las niñas en las peores formas de trabajo infantil incluye la esclavitud, el trabajo en régimen de servidumbre, la prostitución y la pornografía.



ILO/P. Lissac



ILO



ILO/M. Barton



ILO/M. Crozet

ILO/A. Khemka



ILO/J. Maillard



ILO/J. Maillard



ILO/M. Crozet



ILO/M. Crozet

Girls face multiple disadvantages

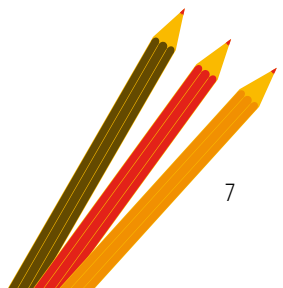
Most child labour is rooted in poverty, often associated with multiple disadvantage. Socio-economic inequalities based on language, race, disability and rural-urban differences remain deeply entrenched. Girls can face particular disadvantages due to discrimination and practices which allocate certain forms of work to girls. Many girls take on unpaid household work for their families, usually more so than boys. This work may include childcare, cooking, cleaning, and fetching water and fuel. Girls often also have to combine long hours of household chores with some form of economic activity outside the household presenting girls with a “double burden”. This can have a negative impact on any opportunity for school attendance and can present a physical danger to girls.

Les filles subissent des inconvénients multiples

La plupart du travail des enfants est enraciné dans la pauvreté et est bien souvent associé à des inconvénients multiples. Les inégalités socio-économiques fondées sur le langage, la race, le handicap et les différences ville-campagne sont profondément ancrées dans les mœurs. Les filles peuvent être confrontées à des désavantages particuliers dus à une discrimination et des pratiques qui attribuent certains types de tâches aux filles. Beaucoup d'entre elles effectuent des travaux domestiques non rémunérés pour leurs familles, en général bien plus que les garçons. Ces tâches incluent les soins aux enfants, la cuisine, le nettoyage et la récolte d'eau et de combustible. Les filles doivent aussi concilier de longues heures de tâches ménagères avec des activités économiques hors de la maison, ce qui représente pour elles un «double fardeau» et peut avoir une influence négative sur la possibilité de fréquenter l'école et peut aussi constituer un danger physique pour elles.

Las niñas padecen múltiples desventajas

En su mayor parte, el trabajo infantil es producto de la pobreza, a menudo asociada a una multiplicidad de desventajas. Las desigualdades socioeconómicas relacionadas con el idioma, la raza, las discapacidades y las diferencias entre los entornos rural y urbano siguen profundamente arraigadas. Las niñas resultan particularmente perjudicadas por la discriminación y la práctica que les atribuyen ciertas formas de trabajo. Muchas desempeñan tareas domésticas no remuneradas para sus familias, con mayor frecuencia que los hijos varones. Estas tareas pueden incluir el cuidado de otros niños, la cocina, la limpieza, y el transporte de agua y de combustible. Asimismo, las niñas deben combinar largas horas de tareas domésticas con otras formas de actividad económica fuera del hogar, lo que constituye una “doble carga” de trabajo para ellas. Esto puede tener un impacto negativo en cualquier oportunidad de asistir a la escuela y puede constituir un riesgo físico para las niñas.



Girls still disadvantaged in education

Millennium Development Goal 2 calls for all children to complete a full course of primary education by 2015. Millennium Development Goal 3 has a target of eliminating gender disparity both in primary and secondary education. However globally some 75 million children are still not enrolled in primary school. For every 100 boys in school, there are only 94 girls and girls in rural areas are particularly disadvantaged. Gross enrolment at secondary level in developing countries is 61% for boys and 57% for girls. In least developed countries the figures are 32% for boys and 26% for girls. It is clear that in much of the developing world huge numbers of girls are failing to access education at post primary level.

Girls may often be the last to be enrolled and the first to be withdrawn from schools if a family has to make a choice between sending a boy or girl to school. Girls' access to education may also be limited by other factors, for example the safety of the journey to school or lack of adequate water and sanitation facilities.

Without access to quality education, girls drift into the labour force at an early age well below the minimum age of employment. It is therefore vital to extend secondary education and skills training for girls and to ensure that children from poor and rural households can access this provision.

Les filles sont encore désavantagées en matière d'éducation

Le deuxième Objectif du Millénaire pour le développement demande que, jusqu'en 2015, tous les enfants effectuent le cycle complet de l'enseignement primaire. Le troisième Objectif du Millénaire pour le développement vise à éliminer la disparité entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire. Nonobstant, au niveau mondial, 75 millions d'enfants ne fréquentent toujours pas l'école primaire. Pour chaque 100 garçons scolarisés, il n'y a que 94 filles, et celles des zones rurales sont plus désavantagées encore. Dans les pays en développement, le taux d'inscription scolaire global au niveau secondaire est de 61% chez les garçons et de 57% chez les filles. Dans les pays les moins développés, les chiffres sont de 32% chez les garçons et de 26% chez les filles. Il est clair que dans la plus grande partie du monde en développement, un grand nombre de filles n'ont pas accès à l'éducation après le niveau primaire.

Elles sont les dernières à être inscrites et les premières à être retirées de l'école lorsqu'une famille doit faire un choix entre envoyer un garçon ou une fille à l'école. L'accès des filles à l'éducation peut également être restreint par d'autres facteurs, comme par exemple la sécurité sur le chemin de l'école ou le manque d'accès à l'eau et à des installations sanitaires adéquates.

Faute d'accès à une éducation de qualité, les filles dérivent vers le monde du travail à un âge bien inférieur à l'âge minimum d'admission à l'emploi. Il est donc essentiel d'étendre l'éducation secondaire et la formation des compétences aux filles et d'assurer que les enfants des familles pauvres et rurales peuvent y avoir accès.

Las niñas siguen en desventaja frente a la educación

El segundo Objetivo de Desarrollo del Milenio requiere que todos los niños hayan terminado un curso completo de educación básica para 2015. El tercer Objetivo de Desarrollo del Milenio tiene por meta eliminar la disparidad entre hombres y mujeres, tanto en la educación primaria como en la secundaria. A nivel mundial, no obstante, hay 75 millones de niños en edad de educación primaria que no están matriculados en la escuela. Por cada 100 niños escolarizados, hay solamente 94 niñas matriculadas, y las niñas de las zonas rurales están aún peor representadas. En los países en desarrollo, la matrícula escolar global en la educación secundaria es de 61 por ciento para los niños y de 57 por ciento para las niñas. En los países menos adelantados, las cifras bajan a 32 por ciento para los niños y a 26 por ciento para las niñas. Es evidente que en el mundo en desarrollo hay un gran número de niñas que no tienen acceso a la enseñanza de nivel post-primario.

Con frecuencia las niñas son las últimas matriculadas y las primeras retiradas de la escuela, cuando las familias deben elegir entre enviar a un hijo o a una hija a la escuela. El acceso a la educación de las niñas puede estar condicionado también por otros factores, como por ejemplo, la falta de seguridad en el trayecto hacia la escuela o la falta de abastecimiento de agua y de instalaciones sanitarias adecuadas.

Al no poder acceder a una educación de calidad, las niñas caen en el mundo laboral desde muy temprana edad, muy por debajo de la edad mínima legal de admisión al empleo. Es, por tanto, vital extender la educación secundaria y la formación profesional a las niñas y asegurar que tanto los niños como las niñas de las familias pobres y rurales puedan acceder a estos servicios.

ILO/P. Deloche



ILO/M. Crozet



ILO/M. Crozet



ILO/M. Crozet

Decent Work and development by educating girls

Education for a child is the first steps towards obtaining Decent Work and a decent livelihood as an adult. Research has proven that educating girls is one of the most effective ways of tackling poverty. Educated girls are more likely to have better income as adults, marry later, have fewer and healthier children, and to have decision making power within the household. They are also more likely to ensure that their own children are educated, helping to avoid future child labour. Tackling child labour among girls and promoting their right to education, is therefore an important element of broader strategies to promote development and Decent Work.

Travail décent et développement grâce à l'éducation des filles

Pour un enfant, l'éducation est le premier pas en direction de l'obtention d'un travail décent et de conditions de vie décentes à l'âge adulte. Des études ont démontré que l'éducation des filles était l'une des manières les plus efficaces de combattre la pauvreté. Éduquées, les filles ont plus de chances d'obtenir un meilleur revenu une fois adultes, de se marier plus tard, d'avoir moins d'enfants et en meilleure santé et plus de pouvoir de décision dans le ménage. Il est également plus probable qu'elles veilleront à ce que leurs propres enfants aillent à l'école, évitant ainsi plus tard le travail des enfants. Lutter contre le travail des enfants chez les filles et promouvoir leur droit à l'éducation est donc un élément important des stratégies plus larges de promotion du développement et du travail décent.

El trabajo decente y el desarrollo gracias a la educación de las niñas

Para un niño, la educación es el primer peldaño para acceder al trabajo decente y a un nivel de vida digno cuando alcance la edad adulta. Diversas investigaciones han demostrado que educar a las niñas es una de las medidas más eficaces para luchar contra la pobreza. Las niñas con educación tienen una mayor probabilidad de percibir salarios más altos en su vida adulta, de casarse más tarde, de tener menos hijos y de que éstos sean más sanos, y de ejercer un mayor poder de decisión en la familia. También es más probable que se esfuercen por educar a sus propios hijos, contribuyendo así a erradicar el trabajo infantil en el futuro. Eliminar el trabajo infantil de las niñas y promover su derecho a la educación son, por lo tanto, conceptos importantes de las estrategias más globales para promover el desarrollo y el trabajo decente.





12th June
12 juin
12 de junio de
2009

The World Day Against Child Labour

The World Day Against Child Labour aims to promote awareness and action to tackle child labour. Support for the World Day has been growing each year. In 2009 we look forward to a World Day that is widely supported by governments, employers and workers organisations, UN agencies and all those concerned with tackling child labour and promoting the rights of girls.

La Journée mondiale contre le travail des enfants

La Journée mondiale contre le travail des enfants cherche à promouvoir une prise de conscience et des actions pour combattre le travail des enfants. Le soutien à la Journée mondiale croît d'année en année. En 2009, nous visons une Journée mondiale amplement appuyée par les gouvernements, les organisations d'employeurs et de travailleurs, les agences des Nations Unies et tous ceux qui se sentent concernés par la lutte contre le travail des enfants et la promotion des droits des filles.

El Día mundial contra el trabajo infantil

El Día mundial contra el trabajo infantil busca despertar sensibilidades y promover acciones para combatir el trabajo infantil. El respaldo general al Día mundial ha crecido de año en año. En 2009 nos proponemos celebrar un Día mundial que cuente con un amplio apoyo de los gobiernos y de las organizaciones de empleadores y de trabajadores, de los organismos de las Naciones Unidas y de todos los actores involucrados en la lucha contra el trabajo infantil y la defensa de los derechos de las niñas.

We would like you and your organization
to be part of the 2009 World Day.
Join us and add your voice to the worldwide
movement against child labour.

For more information contact ipec@ilo.org.

ILO Convention No.182:
*A decade of commitment
to end the worst forms of child labour.*

Nous aimerions que vous et votre organisation
participiez à la Journée mondiale de 2009.
Rejoignez-nous et unissez votre voix à celles
du mouvement mondial contre le travail des enfants.

Pour plus d'informations, contactez ipec@ilo.org.

La convention n° 182 de l'OIT:
*10 années de lutte contre les pires
formes de travail des enfants.*

Quisiéramos que usted y su organización tomaran
parte en el Día mundial en 2009.
Participe con nosotros y una su voz
a la del movimiento mundial contra el trabajo infantil.

Para más información, escribanos a ipec@ilo.org.

El Convenio núm. 182 de la OIT:
*10 años de lucha contra las peores
formas de trabajo infantil.*



International
Labour
Office
Geneva

Bureau
international
du Travail
Genève

Oficina
internacional
del Trabajo
Ginebra